Document generated on 08/11/2025 6:34 p.m.

**Revue des sciences de l'éducation**

# Joole, P. (2008). *Comprendre des textes écrits*. Paris, France : Éditions Retz

Jean-François Boutin

Volume 36, Number 3, 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1006273ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1006273ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Boutin, J.-F. (2010). Review of [Joole, P. (2008). *Comprendre des textes écrits*. Paris, France : Éditions Retz]. *Revue des sciences de l'éducation*, *36*(3), 806–807. https://doi.org/10.7202/1006273ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Dans le dernier chapitre, Gauthier s'interroge sur l'existence de lieux physiques ou des milieux de vie qui facilitent l'engagement des jeunes autour d'idéaux partagés.

Ce tome porte sur les lieux géographiques de l'ancrage citoyen et l'influence de ces lieux sur les formes et la nature de l'engagement, où chaque contexte possède des convergences et des divergences avec ses propres particularités et spécificités tant locales, historiques que générationnelles. Ces études proviennent de divers pays, soit le Brésil, l'Espagne, la France, le Mexique et le Canada (Québec) et borde les différents thèmes selon différentes disciplines : anthropologie, économie, géographie, histoire et sociologie. Ce qui rend ce collectif de 200 pages agréable à lire est la variété des contextes et la variété des modes de cueillette de données : entrevues, histoires de vie, enquêtes par questionnaire sur une grande échelle, construction de *city maps*, procédé par la *photo elicitation*, représentations du territoire suivant une séquence temporelle. Ceux qui s'intéressent aux jeunes, à la culture, aux pratiques culturelles, aux territoires, à l'identité et à la participation civique et sociale des jeunes le liront avec un grand intérêt.

Yamina Bouchamma
Université Laval

**Joole, P. (2008). *Comprendre des textes écrits*. Paris, France : Éditions Retz.**

Depuis longtemps, la problématique de l'efficience de la compréhension en lecture chez les élèves ne cesse de susciter l'intérêt des chercheurs et des praticiens pédagogues. À nouveau, un ouvrage se penche sur le sujet en oscillant précisément entre ces deux pôles (qu'on souhaite) complémentaires : la recherche et la pratique.

Précisons d'emblée que l'auteur de *Comprendre des textes écrits* ne prétend pas dresser un tour d'horizon exhaustif des résultats de la recherche en compréhension en lecture ; il effectue, au contraire, un rappel plutôt rapide de faits saillants inscrits dans une perspective foncièrement francophone. En raison de ce choix, on pourra regretter, au passage, la très mince présence des innombrables travaux anglo-saxons sur ces questions. *Grosso modo,* y sont donc rappelés avec plus ou moins d'expansion : 1) quelques tenants et aboutissants des *[…] débats [qui] ont fait rage autour de la question des méthodes d'enseignement de la lecture […] et qui ont pris une tournure résolument politique* (p. 4), donc un certain état des lieux, aussi morcelé soit-il ; 2) plusieurs principes qui reçoivent depuis longtemps l'approbation de la majorité des spécialistes concernés (en voici un exemple assez éloquent : *[…] nous disons simplement qu'il est indispensable de savoir bien identifier les mots pour comprendre un texte, mais que cette capacité est loin de suffire, et qu'il ne suffit (sic) donc pas de bien avoir appris à déchiffrer pour bien lire !*, p. 10) ; bref, des propositions plutôt familières pour *apprendre à comprendre* (p. 73) ; 3) une suite dense d'activités et d'illustrations pratiques susceptibles de guider

apprenants et maîtres à l'occasion des interventions scolaires en interprétation des textes écrits ; autrement dit, des pistes de travail concrètes et éprouvées, ce qui n'est surtout pas sans intérêt, en compréhension en lecture.

D'un point de vue plus critique, mentionnons d'abord que l'auteur de *Comprendre des textes écrits* s'appuie avant tout sur cette synthèse qu'il effectue des importants travaux de la Québécoise J. Giasson (eux-mêmes… synthétiques, dans la mesure où Giasson a réussi à transposer dans le monde francophone les principaux constats théoriques et pragmatiques issus de la recherche mondiale en compréhension en lecture). Le lecteur universitaire, nécessairement, y perd au change, ce qui n'est pas le cas du praticien. Ce dernier se voit offrir, dans cet ouvrage, des occasions diversifiées et rigoureuses, du moins *sur papier et sur… cédérom* (un didacticiel digne d'intérêt accompagne effectivement l'ouvrage), de mettre à l'épreuve, auprès de ses élèves, différentes stratégies et composantes de la compréhension en lecture : inférences, rappels de récit, résumés, motivation, etc. Saluons donc cette préoccupation *terrain* de tous les instants, souci qui culmine d'ailleurs dans la troisième partie, où deux chapitres entiers sont consacrés à l'intervention directe en lecture. Enfin, l'auteur propose une avenue novatrice pour aborder la question de la compréhension des textes littéraires : l'usage du débat interprétatif. Audacieuse, fondée et articulée, cette perspective semble des plus porteuses, mais elle gagnerait sans doute à être mieux développée dans une monographie qui lui serait consacrée. Ici, elle se fond dans la masse d'informations consacrées surtout au texte informatif.

En résumé, rien de nouveau sous le soleil pour les chercheurs à la fine pointe en matière de compréhension en lecture, mais un coffre à outils vraisemblablement efficace pour les maîtres en formation ou en pratique et autres orthopédagogues.

Jean-François Boutin
Université du Québec à Rimouski – Lévis

**Jorro, A. (2009). *La reconnaissance professionnelle en éducation : évaluer, valoriser, légitimer*. Ottawa, Ontario : Presses de l'Université d'Ottawa.**

Cet ouvrage est un collectif qui fait suite à un symposium intitulé : *Les formes de la reconnaissance professionnelle*, co-organisé par Anne Jorro et France Lacourse, auquel participaient des chercheurs venus d'Europe et du Québec, et qui s'est tenu à Sherbrooke en octobre 2007 dans le cadre des activités du Centre de recherche sur l'intervention éducative (CRIE). Le premier constat qui s'est dégagé de cette démarche est que la thématique de la reconnaissance professionnelle en éducation apparaît inédite dans le champ de la recherche en éducation (Jorro, p. 9). Les auteures de cet ouvrage se sont donc lancées dans une première démarche de construction théorique de ce domaine.

Dans l'introduction générale de l'ouvrage, Anne Jorro suggère que c'est à partir de l'analyse de la pratique professionnelle, de l'interprétation de sa qualité, de